"Act local, think global" eternal tour 2009 à Neuchâtel

Autor(en): **Cattin, Séverine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (2009)**

Heft 1-2: **Kunst in der Provinz 2 = L'art en province 2 = Arte in provincia 2**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-623529

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

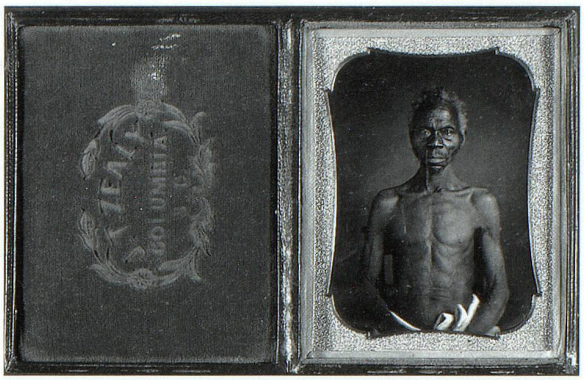
« ACT LOCAL, THINK GLOBAL » ETERNAL TOUR 2009 À NEUCHÂTEL

Séverine Cattin Après Rome en 2008, le festival artistique et scientifique Eternal Tour 2009 présente sa deuxième édition à Neuchâtel avant de poursuivre à Jérusalem en 2010 et à Las Vegas en 2011. Sur les traces du Grand Tour, la manifestation aborde le cosmopolitisme du XXIème siècle à travers l'art contemporain et les sciences humaines, et réfléchit sur le devenir des identités locales et nationales dans le monde globalisé d'aujourd'hui. Dès le départ prévu en quatre étapes, Eternal Tour (E.T.) exprime un apparentement très géopolitique inscrivant le canton horloger au même niveau que la Ville éternelle et le nombril de la Terre Sainte.

Le Grand Tour, ce voyage initiatique réalisé par la jeunesse aristocratique, en particulier britannique, à partir du XVIIème, mais surtout au XVIIIème siècle, en Europe continentale, qui partait du Nord afin de découvrir les richesse culturelles du Sud a inspiré l'artiste genevoise Donatella Bernardi, fondatrice et directrice artistique d'Eternal Tour créé en 2008 à Rome, Ville Eternelle vers laquelle ces voyageurs convergeaient jadis. « Comme j'étais résidente de l'Institut Suisse de Rome, on profita de la constellation unique d'instituts culturels nationaux présents dans la capitale italienne pour réactualiser la notion de Grand Tour et des modèles culturels qui lui sont inhérents à travers deux phénomènes liés au déplacemen : le tourisme et la migration », explique Donatella Bernardi. Fils conducteurs de leurs réflexions, ces deux notions sont développées cette année à travers l'histoire et le patrimoine du canton de Neuchâtel par l'équipe de programmation du festival, composée à la fois d'artistes et de scientifiques. « Nous sommes constitués d'une équipe genevoise, à laquelle s'ajoute des spécialistes de la région où le festival fait étape. Notre objectif est d'exploiter le patrimoine local tout en le reliant au mond ».

Suite à l'invitation du Centre d'Art de Neuchâtel (CAN) et du Centre culturel du Val-de-Travers, Eternal Tour choisit pour son étape neuchâteloise de s'inspirer de trois faits historiques locaux. On retrouve la taxinomie d'aujourd'hui - celle qui passe par Google et Wikipedia - héritière symbolique de l'édition de la grande Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, dont certains volumes ont été produits à Neuchâtel afin de contourner la censure royale de Paris. « La Ville de Neuchâtel était alors très réputée pour sa société typographique. Le siècle des Lumières exerça une grande influence sur elle, incitant notamment à la création de la bibliothèque publique universitaire et d'un ensemble d'institutions dont le musée des Beaux-arts et celui d'Ethnographie ». Ce dernier accueille d'ailleurs le monumental bloc erratique en béton des Frères Chapuisat en lien avec leur exposition du moment « Helvetia Park », qui traite des tensions entre culture savante et culture profane. « Nous avons été très bien reçus par les acteurs culturels du canton. On y trouve un sens de l'hospitalité, de proximité et d'ouverture qui a permis l'infiltration de nombreuses interventions artistiques dans les expositions existantes des institutions du canton », relève Donatella.

Eternal Tour 2009 développe sa deuxième source d'inspiration sous le signe de l'autonomie, à travers une personnalité importante de la région, celle du philosophe Jean-Jacques Rousseau, qui a résidé pendant trois ans dans le Val-de-Travers et dont la présence a favorisé l'arrivée de nombreux et prestigieux visiteurs dans la région. Si Rome a été longtemps la destination privilégiée du Grand Tour, la Suisse est devenue dès la fin du XVIIIème siècle, et encore plus au cours du XIXème siècle, une étape importante des touristes de prestige. Inversement, de nombreux Suisses ont également



Joseph T. Zealy: «Renty, frontal, daguerréotype dans sa boîte»
Foto: Courtesy President and Fellows of Harvard College, Peabody, Museum of Archaeology and Ethnology, environ 1850

accompli leur tour d'Europe à l'instar des illustres peintres neuchâtelois Maximilien de Meuron et Léopold Robert.

Pour sa troisième source d'inspiration, Eternal Tour 2009 poursuit sa réflexion à travers l'orientalisme qui, de Philippe Suchard à Le Corbusier, a fortement imprégné la région neuchâteloise. Ce phénomène passe immanquablement par la traite négrière, qui profita surtout aux fabricants d'« indiennes », ces tissus aux motifs animaliers, qui se traduisaient souvent par la schématisation orientée du modèle africain imité, tout en servant de monnaie d'échange. Ainsi, de manière directe ou allusive, de nombreuses interventions se réfèrent au patrimoine et à l'histoire neuchâteloise jusqu'aux nombreuses illustrations, souvent inédites, qui enrichissent l'importante publication qui accompagne le festival : des reproductions d'œuvres contemporaines, des chefs-d'œuvre des collections neuchâteloises, les quinze daguerréotypes d'esclaves commandés jadis par Louis Agassiz ou encore une sélection d'images du fonds Suchard. Entre document, art et publicité, ces images juxtaposées sont porteuses d'un discours sur les catégories de classement et la représentation de l'altérité.

Ainsi, entre culture populaire, scientifique et contemporaine, Eternal Tour 2009 provoque un espace de rencontre sans frontières. Par son implication au sein de projets ancrés et inspirés par des épisodes de l'histoire du canton de Neuchâtel, son travail en collaboration avec les différentes institutions locales et ses invitations lancées à de nombreux artistes et scientifiques neuchâtelois, suisses et internationaux, cette manifestation contribue à l'enrichissement culturel d'une région tout en la faisant connaître davantage au niveau international. La diversité tant des lieux que des types d'interventions permet de toucher un public très varié tout en questionnant les classements et les jugements de valeur opérés dans le domaine de la culture et de la science. Modifiant et marquant le lieu, cet événement participe aux lignes de force d'une vision rénovée du fait régional en Suisse, tout en consacrant la diffusion artistique contemporaine.

Comme depuis une dizaine d'années, l'étude des réseaux qui sous-tendent la création, la diffusion des œuvres d'art a fortement rénové l'analyse du fait stylistique . N'étant plus saisi par son essence, dont les manifestations seraient plus ou moins visibles, mais comme un vocabulaire plastique négociant lui-même de nombreux rapports de forces, notamment esthétiques, mais surtout identitaires, économiques, sociales, politiques et symboliques. Par ailleurs, en Italie, en Allemagne ou en Suisse, aucune région ne s'assujettit entièrement à un seul centre artistique. Définir une capitale en tant que lieu privilégié de l'innovation artistique, et dès lors délimiter une analyse verticale de cet impact, ne rend pas justice à la complexité des mouvements qui touchent tant les productions artistiques, véritables lieux de méditation collective sur l'art, que les œuvres. Ainsi loin d'être provincial, Eternal Tour 2009 dessine une autre image de l'art en Suisse, qui ne repose pas sur l'effacement de la catégorie nationale, mais sur sa hiérarchisation dans un ensemble complexe de sociabilités, locales ou internationales, dont la devise pourrait se retrouver dans cette énonciation contemporaine : « Act local, think global ».